

ich liebe out

J'aime dehors. J'aime le dehors. J'aime l'extérieur. Je suis amoureuse de l'extérieur. Je suis amoureuse quand je suis à l'extérieur. Je ne peux être amoureuse que lorsque je suis au grand air. Je suis à côté de mes pompes quand je suis amoureuse à l'extérieur de l'extérieur. Je ne peux qu'être à côté de mes pompes quand à l'extérieur je suis amoureuse de l'extérieur. Je n'aime pas le dedans. J'aime l'apparence. J'aime contempler l'apparence d'un point de vue extérieur. J'aime sortir de moi-même pour regarder l'extérieur de l'intérieur. Je pompe, vaillante, alors qu'à l'extérieur, regardant l'extérieur de l'intérieur, mon propre air expiré a le goût de l'erreur, du regard mal porté, fatale l'apparence reluit, je suis prête à tomber amoureuse de l'apparence d'un autre extérieur, à l'extérieur bien sûr. Je jouis. Je repousse l'intérieur vers l'extérieur. Je repousse les limites de mon propre endoderme vers celles de la pièce. Je suis la bulle de savon soufflée de la bouche d'un magicien exhalé, j'épouse les coins et les recoins de l'espace extérieur à moi-même. Si je passe les limites de l'endomésopiderme pour vraiment être à l'extérieur de moi-même dans cet espace infra-mince, dont l'existence n'est que virtuelle, comme le creux du vagin, ou l'espace de la plèvre, cet espace contenu entre les bords de l'extérieur de mon épiderme distendu et entre l'extérieur des meubles du parquet des rideaux des peintures murales du plafond des draps du corps de l'autre, alors sans aucun doute j'aimerais à l'extérieur de moi, je jouirais. Et si je passe ces limites vers les limites qui sont celles du dehors le ciel bleu ciel les arbres vert printemps les oiseaux marron l'herbe bouleau la haie jeune les insectes piqueurs les vaches crèmes la nappe à carreaux blancs et rouges le corps de l'autre chair ou le ciel bleu nuit les rochers pourpres le sable gris les vagues noires l'écume blanche les poissons sages les mouettes hurlantes le corps de l'autre chair, alors si je me glisse contre chacun des détails mer ou campagne campagne de mer mer de campagne détails inatteignables comprimée tout entière dans cet espace insécable et virtuel qui ne se constitue que lorsque je commence à jouir, peut-être jouirais-je encore plus grand qu'à l'intérieur, étant là même plongée au cœur de l'intérieur de l'extérieur? Comment serait-il possible d'être à l'extérieur de l'extérieur que l'espace irréel et infini cet organe jouisseur contenu entre deux se déplace encore une fois pour venir se coller à l'extérieur de l'extérieur – et sous une telle hypothèse quel serait l'élément qui retiendrait l'organe de la jouissance de sa déliquescence totale?, le vide? Faut-il imaginer pour aimer l'intérieur de l'intérieur être retournée comme une peau de lapin de la fourrure soyeuse à l'intérieur l'épi poilu contre l'épiderme non moins poilu aussi tout aussi doux? N'aimer qu'être extérieur, être à l'extérieur de soi en repoussant les limites de son endomésopiderme ne plonge pas au cœur des questions d'intérieurs et d'extérieurs : la question de la limite ne se résout pas – même en allant au-delà de l'extérieur du dehors c'est-à-dire l'infini : car qui déjà a atteint l'infini? – La limite existe. Point. La limite existe ; ich liebe out est bien joli ; c'est un programme irréalisable – même si l'on pousse l'expérimentation dans ses derniers retranchements, ceux mystiques – un programme intéressant, ceci est l'Autre (avec un grand A, oui), or la perméabilité de l'Autre à l'extérieur de l'extérieur est tout aussi relative que la mienne, ce sont des espaces virtuels insécables irréels infinis qui par définition (juste ci avant) ne peuvent se rencontrer : ich liebe out tout en sachant pertinemment que si le mouvement ne va vers l'out l'Autre le dehors les membranes épithéliennes n'échoteraient pas l'intérieur de deux extérieurs, RIEN, ni même les rides pelliculeuses de la mémoire ne rentreraient en résonance les unes frottent sur l'autre frottent. Banalités. Comment aimer le dehors soit le dedans Autre, notre dehors ce grand extérieur Terra Incognita si l'on ne se sacre pas explorateur (un genou à terre, oui, ainsi, jure fidélité à l'inconnu, tous les inconnus, pour le meilleur et pour le pire, le pire surtout, l'aventure c'est souvent fait pour crever, ne l'oubliez cher Chevalier, chère Chevalière, maintenant allez!). Allons dehors nous promener sur les jolis sentiers menant par les sous-bois au fond du fond de l'extérieur nos yeux plissés pour trouver l'insectautramazonius (nous-mêmes, espèce à disparaître) qui piquera crèvera, puffffff!, plus d'espace virtuel vide plein à formuler tout se dégonfle! ; prenons les chemins des dunes pour que sous nos pieds le sable brûlant assure l'horizon n'est pas loin regarde, oui regarde là-bas, la ligne, tu la touches, tu touches le bord du monde, alors qu'oh! nous ne nous touchons pas encore, donne ta main pose-la là que je puisse espérer peut-être me transfigurer dans le paysage, tu sais combien, ce ciel transparent, ich liebe out ! Ich liebe out. J'aime au dehors les au dedans multiples des autres en. Flux d'une rivière en crue de laquelle chacune des grenouilles a trop écouté les berceuses enfantines, elles veulent les prés : que la rivière devienne monde, que leur monde n'ait plus les limites agaçantes du milieu terre-eau : que tout soit terre-eau, c'est ce qu'on appelle le tout-amphibie, le tout-à-l'égo, nouvelle niche écologique, bientôt asséchée, pas de survivants, vous entendez ça : plus de limites parce que plus de vivants! But ich liebe out, forcenée, ABER I LOVE ÜBER, MAIS ICH LIEBE DEHORS, BUT J'AIME OUT. J'aime à côté de la plaque au-dessus de laquelle je pompe, pompe, pompe à côté de mes. Faute à un nœud de cheveux dans les conduits. Faute à, photo, cliché, pola, X, SX, faut'o SX? Faute à vouloir être à l'extérieur de son extérieur, de vouloir sans cesse jouir, être au dehors quand on ne peut être qu'au dedans, ne se contenter d'explorer : avoir ce besoin de conquêtes, ne pouvoir laisser sans empreinte la découverte au dehors! Le plaisir que l'Autre aura à voir vierge intact non imaginé aasséché l'espace présent réduit à l'intérieur de l'autre extérieur signifiant au dehors fictif d'un dedans au dedans très intériorisé duquel sortir c'est Terra Incognita c'est..